

*FASCINÉS PAR JÉSUS AMOUREUX ET COMPATISSANT*

L'invitation m'a été faite de partager ma réflexion à propos de Jésus amoureux et compatissant. Ce thème se rapporte au titre de mon livre : *Fascinées par Jésus amoureux et compatissant*, et découle du développement du charisme de notre congrégation : sujet que je ne développerai pas en tant que tel, mais qui m'anime profondément dans ma vie personnelle et communautaire.

En réfléchissant sur ce sujet, je me suis dit : pourquoi ne pas amorcer un dialogue à partir de ce qui nous habite comme expérience spirituelle dans le quotidien de notre vie ? Car parler de Jésus amoureux et compatissant, c'est essayer d'exprimer une expérience spirituelle qui se vit au jour le jour dans notre regard posé sur l'existence, en nous faisant proches des personnes avec respect, tendresse et compassion, en accueillant les événements qui se présentent et en percevant ce que nous pouvons offrir de nous-mêmes.

Pour nous, chrétiens/chrétiennes, ce regard d'amour puise dans notre relation à Dieu. Ce regard porte vers plus grand que soi; il ouvre à la rencontre et instaure une relation. Une relation qui se vit et se développe dans l'expérience que fait la personne au plus intime d'elle-même, en Église, dans l'humble vécu du quotidien et dans le monde qui est le sien. L'expérience spirituelle qui en résulte se forge au cœur de son histoire personnelle et de ce qui la façonne comme personne.

Voilà, ce que j'aimerais que nous puissions explorer en partant de notre expérience à chacun et à chacune.

D'abord je voudrais revenir sur mon livre et la présentation de notre charisme de présence amoureuse et compatissante de Dieu, de même que sur mon titre *Fascinées par Jésus amoureux et compatissant*. Des personnes m'ont interpellée à savoir : oui, mais, une telle expérience est-elle seulement pour des religieux, religieuses ? Comment nous, laïques, pouvons entrer dans cette dynamique de la présence amoureuse de Dieu ?

D'autres, un peu septiques, ont sourcillé devant l'expression Jésus amoureux. Est-ce concevable de parler de Dieu, de Jésus, comme d'un amoureux ? Ou est-ce l'apanage de personnes sentimentales et exaltées ? Est-ce possible de se laisser fasciner par un Dieu amoureux ? Surtout que ce n'est pas nécessairement le visage de Dieu dont nous avons fait l'expérience dans la culture religieuse que nous avons connue avant Vatican II. Plusieurs ont été marqués par une pastorale de la peur, du péché et de l'enfer; beaucoup d'entre nous avons été affectés par cette mentalité et il en est resté des cicatrices personnelles et historiques.

Enfin, pour d'autres, l'image de Dieu amoureux ne concorde pas tout à fait avec leur sensibilité spirituelle. Ils sont plutôt rejoints par une autre dimension du visage de Dieu ou de Jésus, par exemple celui de Dieu Providence, Dieu miséricordieux et compatissant, de Jésus sauveur, obéissant et serviteur du Père.

## 2021 Montmartre Canadien, 26 novembre

Ceci pour dire que l'expérience spirituelle de chacun, chacune est unique comme l'est la personne. Cette expérience commence à prendre forme à partir de l'éducation familiale. Puis elle se développe dans un contexte ecclésial et social donné. Elle est liée à l'histoire personnelle, c'est-à-dire au cheminement humain et spirituel de la personne au cours des années, des événements de la vie, dans la culture et le monde de son époque. Des gens peuvent ne plus avoir de pratique religieuse; mais ils n'en demeurent pas moins habités d'une sensibilité spirituelle qui les fait marcher vers une quête de vérité avec eux-mêmes, avec les autres et avec Dieu.

Pour nous, aujourd'hui, avec les années qui ont passé, il fait bon relire notre histoire sainte. Revisiter ce qui nous a fait avancer dans l'existence, renommer les valeurs profondes qui nous ont menés aux choix que nous avons faits est source d'action de grâce pour le chemin parcouru. Cette relecture ne peut que nous fortifier dans notre marche avec Dieu, avec Jésus, avec autrui et avec soi.

Aussi, pour introduire cette relecture de notre expérience spirituelle, j'ose vous livrer une part de mon propre cheminement, humble témoignage de mon histoire tendue vers la vérité de mon être fragile, passionné et apprenant au jour le jour à aimer.

Depuis mon enfance jusqu'à aujourd'hui, mon image et mon regard sur Dieu se sont approfondis à travers les événements, des personnes qui m'ont accompagnée et des prises de conscience graduelles. De par mon éducation première, j'ai intégré l'image d'un Dieu qui m'endure, un Dieu qui va me punir si je ne fais pas bien, un Dieu qui a envoyé Jésus mourir sur la croix à cause de moi. Mais, simultanément, j'ai aussi expérimenté un Dieu proche qui me protège et me guide. J'ai senti l'appel de Dieu assez jeune et j'ai accepté de suivre Jésus dans la vie religieuse.

Toutefois, l'inconscient acquis d'une certaine image de Dieu n'avait pas disparu. C'est ce que j'ai découvert au long d'un accompagnement ignatien où, à un moment donné, j'ai bloqué. L'accompagnateur, à ce moment-là, m'a fait réaliser que j'avais de la difficulté à croire en l'amour de Dieu pour moi. J'avais intériorisé une image de Dieu, dont je n'étais pas consciente et cela m'empêchait d'avancer. Graduellement à travers un long travail sur moi-même et à partir d'une expérience marquante et d'un choix à faire, un jour j'ai entendu une voix intérieure : « Tu sais Gaétane, je t'ai aimé le premier ». Ce fut le point d'ancrage de mon expérience avec Dieu. Aimer, me savoir aimable et profondément aimé de Dieu en toute gratuité...

En même temps, j'approfondissais combien le charisme de notre congrégation qui consiste à « manifester la présence amoureuse et compatissante de Dieu » venait affermir mon identité de femme et de religieuse ainsi que ma mission dans la communauté. Aujourd'hui, je peux dire que mon expérience spirituelle est en fait un apprentissage à l'amour dans ma relation à Dieu amoureux, dans mes relations avec les autres et avec moi-même. Le cheminement commencé

## **2021 Montmartre Canadien, 26 novembre**

n'est pas terminé ! Je continue ma route d'Emmaüs en me laissant brûler le cœur, en reconnaissant ma fragilité et en apprenant à me laisser aimer et à aimer.

Comme vous le constatez, ce n'est pas le fait d'être religieux, religieuse, prêtre ou laïque qui caractérise spécifiquement notre relation à Dieu. Quels que soient notre choix de vie et notre engagement, nous avançons dans un processus de croissance dans l'amour, à l'intérieur de notre cheminement personnel dans la vocation qui est la nôtre. Notre voie spirituelle est chemin d'Évangile. C'est le lieu de l'appel et de la rencontre avec Dieu dans le vécu quotidien. Car chacun, chacune de nous a une relation au divin et notre vocation fondamentale, c'est l'amour : l'amour de Dieu, l'amour de soi et l'amour du prochain. Dieu est Amour et nous sommes appelés à vivre de cet amour. Et, commentant saint Augustin, j'ajoute que « notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en Dieu Amour. »

Toutefois, nous ne nous approchons pas tous de Dieu de la même façon. Le chemin de l'un n'est pas le chemin de l'autre. Et votre image de Dieu peut différer de la mienne. Notre représentation de Dieu est empreinte de notre bagage de vie. J'ai pu me sentir proche ou loin de Dieu selon ce que j'ai pu vivre. Mon expérience spirituelle a pu me donner de vivre en intimité avec Dieu Père, Dieu amoureux et miséricordieux ou j'ai pu entrer en confrontation ou en situation de résistance à Dieu. Ma relation à Dieu est un chemin de rencontre, d'apprivoisement, de communion et d'offrande. Elle se vit dans une démarche de croissance dans la vérité avec moi-même, de responsabilité et d'engagement envers Dieu, envers les autres et envers soi. Par ailleurs, dans cette traversée spirituelle, une question se pose à nous :

### **Quelle est l'image que je me fais de Dieu ?**

Il est bon de se poser la question, afin de discerner ce que j'ai reçu comme image de Dieu de par mon éducation et qui a pu aider ou entraver ma relation à Dieu. Car ma représentation de Dieu me vient en partie de mon héritage familial et religieux, de mon histoire personnelle, ecclésiale et communautaire ou d'événements qui m'ont marqué. On a pu m'enseigner un Dieu distant, en dehors de la réalité humaine, qui gouverne d'en haut et qui tire les ficelles de l'humanité. Un Dieu de la morale, impitoyable, qui menace, qui surveille nos gestes et qui est prêt à nous châtier. Un Dieu qui exige la mort expiatoire de son Fils pour pouvoir pardonner les péchés des hommes qui auraient porté atteinte à son honneur et à sa gloire.

Certaines images bibliques ont pu accentuer cette vision et laisser des traces dans notre inconscient. Ce Dieu de colère est difficile à déraciner du psychisme; il resurgit dans l'esprit des gens et, en fait, il défigure le vrai visage de Dieu. Par ailleurs, d'autres images de Dieu nous sont présentes et nous touchent au cœur...

Prenons en quelques-unes. Celles de Dieu Père, Dieu qui nous aime comme une mère; Dieu Providence, Dieu Amour qui me regarde avec tendresse, qui entend ma prière. Dieu de miséricorde qui pardonne jusqu'à 77 fois 7 fois; Dieu qui court au-devant de son fils perdu. Dieu qui laisse tout le troupeau pour aller à la recherche de sa brebis perdue. Dieu qui me cherche

## **2021 Montmartre Canadien, 26 novembre**

comme le Bien-Aimé cherche sa fiancée. Dieu qui me connaît depuis toute éternité (Ps 139, 1-6) et qui veut faire alliance avec moi. « Je te fiancerai à moi pour toujours : je te fiancerai dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et la miséricorde; je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu connaîtras Yahvé » (Os 2,21,22) Dieu qui, dans Isaïe, au chapitre 43, 1-5 me redit : « Je t'ai choisi, je t'ai appelé par ton nom, car tu as du prix à mes yeux et je t'aime. » Dieu en qui j'ai confiance et qui me rassure : « Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; les fleuves ne te submergeront pas. Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas... Et vous pourriez m'en nommer d'autres...

Ces représentations bibliques font sens dans notre vie dans la mesure où nous en avons fait l'expérience. Elles touchent notre humanité dans son besoin de relation et d'intimité, dans notre idéal de vie, dans notre capacité d'aimer et d'être aimé. Au cours de notre existence, nous avons pu être saisis de l'intérieur par un aspect plus particulier du visage de Dieu, du Christ ou encore par une dimension de sa vie : sa tendresse avec les enfants, son écoute et sa compassion envers les blessés de la vie, sa sagesse et sa clairvoyance. Nous avons pu faire l'expérience de sa présence, le sentant proche et marchant avec nous dans la noirceur. Et ces expériences ont pu survenir soit dans des moments de quiétude ou d'inquiétude, de tendresse ou de solitude ou à l'occasion d'événements de grande joie ou de souffrance et de deuil, par des personnes qui nous ont fait confiance, qui nous ont aidés ou qui nous ont blessés, trahis ou rejetés.

Et nous avons parlé avec Dieu !... peut-être comme à un père ou comme à un ami. Nous avons pu rendre grâce ou intercéder pour l'un des nôtres. Nous avons sans doute pleuré, crié notre douleur et même lutté avec Dieu (Gn 32, 24-32). Nous avons cherché au mieux la route à suivre selon sa volonté. Nous avons probablement fait l'expérience d'un amour gratuit qui n'attend rien en retour. Nous avons tressailli de joie comme Marie et nous avons chanté notre Magnificat. Et n'avons-nous pas aussi pris le chemin de la croix avec lui, dans la foi, par amour pour les nôtres, pour la justice envers notre prochain ?

### **Aujourd'hui, qui est Dieu pour moi ?**

Quel que soit le chemin parcouru, une question se pose encore : aujourd'hui, à partir de mon expérience de vie, qui est Dieu pour moi ? Un Dieu lointain ? un Dieu proche ? Un Dieu que j'ai rencontré au cours de mon existence et que j'ai pu délaisser ou qui est devenu Quelqu'un dans ma vie. Quelqu'un, que je connais peu, ou que j'ai semblé connaître, mais que j'ai pu tenir à distance comme un étranger à ma vie pour diverses raisons. Quelqu'un qui m'est devenu familier comme un père, comme un ami à qui je peux me confier. Quelqu'un qui me connaît plus que moi-même, avec qui je suis en relation et en communion, qui me guide à travers les événements sur un chemin de vérité, d'abandon et de don. Quelqu'un qui est le Dieu de ma foi, de mon espérance et de mon amour.

## 2021 Montmartre Canadien, 26 novembre

Car au-delà de tout, Dieu est Amour ! Dieu nous aime d'un amour fou. Le pape François nous en parle de manière éloquente : « Quand Dieu a vu la misère de son peuple, nous dit-il, il est tombé amoureux de cette misère, il est tombé amoureux de cette petitesse ». Et son amour fou pour nous ne peut être que compassion. Dieu qui aime est allé jusqu'à nous envoyer son Fils, afin de nous faire connaître son amour et nous en montrer le chemin.

Dieu amoureux de l'être humain veut entrer en relation et en communion avec nous. Dieu nous aime d'un amour personnel, unique et il veut établir sa demeure en nous, comme nous le rappelle l'évangile de Jean (14, 23). Son amour est inconditionnel. Il aime la personne dans son entièreté et il nous appelle : « mon fils, ma fille ». Et même si nous pouvons blesser son amour (Os 12,15)... Dieu ne cesse de désirer faire alliance avec nous: Car « le Dieu qui aime, qui est Amour, est le Dieu qui souffre avec l'homme souffrant et qui se laisse blesser par la souffrance humaine » (Luciano Manicardi). Son amour est de toujours à toujours. Il s'est révélé de façon ultime en Jésus, son Fils bien aimé, venu prendre notre chair, notre vie, pour nous parler de son Père et nous dire son amour jusqu'à l'extrême. Et il continue à nous dire : « Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin de votre vie, jusqu'à la fin du monde ». (Mt 28,20)

Il arrive que nous ayons pu lire et relire ces textes de la Parole sans qu'ils viennent nous toucher et transformer notre vie... Mais Dieu est patient ! Sa Parole ne cesse de résonner dans notre cœur, car la Parole demande à prendre chair dans notre chair, dans notre expérience humaine au quotidien.

### Quelle image ai-je de moi et de ma relation avec Dieu ?

Et la Parole ne peut prendre chair en nous que dans la reconnaissance de ce que nous sommes à nos yeux, aux yeux des autres et de Dieu. D'où la question : quelle image ai-je de moi et de ma relation avec Dieu ? C'est un peu ce que j'ai annoncé quand je vous ai parlé de mon expérience spirituelle.

Notre représentation de Dieu est affective et touche toute notre personne. Le regard que je porte sur moi, sur mon histoire, vient teinter le regard que je porte sur Dieu. Mon expérience de vie, notamment mon vécu familial, a pu façonner mon image de Dieu et ma relation avec lui. Tout est lié : amour de soi, amour de Dieu et du prochain. D'ailleurs, Matthieu dans son Évangile, au chapitre 22, 37-39, nous le rappelle.

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. « C'est le premier et le plus grand commandement. « Et voici le second qui lui est semblable : tu aimeras ton **prochain comme toi-même** ».

Ce texte de Matthieu mérite qu'on s'y attarde. D'abord, Jésus n'a pas inventé cette parole. Il cite l'Ancien Testament et met ensemble deux commandements qui remontent au temps de Moïse. Le premier est nommé dans le Deutéronome (6,5) et le deuxième se retrouve au Lévitique (19,18).

D'une part, on voit que déjà, le peuple avait saisi que sa relation avec Dieu était liée à la relation avec le prochain et avec eux-mêmes comme peuple de Dieu. D'autre part, Jésus reprend ces deux commandements et les unit par l'expression « qui lui est semblable ». Ce « qui lui est semblable » qui est répété pour chacun de ces commandements, c'est l'amour qui doit animer chacun d'eux. Tu aimeras ton Dieu... tu aimeras ton prochain... Jésus affirme ainsi la priorité de l'amour dans la relation à Dieu, à autrui et envers soi-même.

Quant à l'expression : « Tu aimeras ton **prochain comme toi-même** », elle peut être considérée sous deux angles. Le premier est celui du bien de l'autre. Dans l'Ancien Testament, et dans le contexte du Lévitique, ce verset s'adressait aux israélites où il leur était demandé d'aimer les plus démunis (v. 9-10), de ne pas voler, de ne pas mentir, de ne pas tromper l'autre (v. 11), de ne pas opprimer les employés et de leur payer leur salaire (v. 13), de ne pas profiter de la faiblesse des handicapés (v. 14), de ne pas commettre d'injustice dans les jugements (v. 15). Mathieu et Luc (Mt 7,12; 22,39; Lc 6,31 et 10,27) y reviennent et ajoutent : « Faisons aux autres ce que nous voulons qu'il nous soit fait à nous-mêmes ».

Le deuxième angle sous lequel nous pouvons considérer l'expression « aimer l'autre comme soi-même » nous ramène à la question : comment aimer les autres si je ne m'aime pas moi-même ? C'est là que nous entrons dans l'ordre de la dynamique de l'interrelation entre Dieu, soi et les autres. Car l'amour vient de Dieu et l'amour de soi est à la base de l'amour d'autrui.

Ainsi, on peut se demander : D'où vient cet amour qui fait d'une personne un sujet aimant, humble, respectueux, serviable, compatissant ? D'où vient ce manque d'amour qui fait d'une personne un sujet inquiet, qui ne s'aime pas ou inversement qui est orgueilleux, jaloux, condescendant, centré sur lui-même, peu préoccupé du bien de l'autre et qui ira même à l'encontre des commandements de Dieu ?

C'est important de se poser la question. Car je ne peux pas aller vers l'autre si je ne descends pas en moi-même en toute vérité. Un manque d'amour de soi dans l'amour de l'autre peut être destructeur. Et les exemples ne manquent pas dans la situation de notre monde actuel...

L'être humain est un être de finitude. Il porte en lui son mystère de vie. Il n'est pas responsable de tout ce qui l'a façonné, car une part de qu'il est repose sur ce qui s'est passé avant même sa naissance. La relation parentale a pu créer des problèmes d'identité. Quoi qu'il en soit, son éducation a laissé des traces pour le meilleur et pour le pire. Par ailleurs, il possède toujours la capacité de se tourner vers le bien, d'avancer dans la connaissance de soi et d'entrer dans un processus de conversion menant vers une plus grande liberté intérieure et capacité d'aimer.

À partir de ce terreau et avec le bagage qui est le sien, toute personne humaine est appelée à se construire et à devenir ce qu'elle est. Dieu amoureux de l'être humain le sait. Lui qui nous connaît depuis le sein de notre mère, connaît aussi notre fragilité. Il nous aime dans notre finitude et veut faire de nous ses enfants.

## **2021 Montmartre Canadien, 26 novembre**

C'est ce que le prophète Jérémie (1, 4-5) nous révèle : « Avant que je te forme dans le ventre de ta mère, je t'ai connu; avant que tu soies de son sein, je t'ai sanctifié. » Saint Paul, quant à lui, nous rappelle que l'incarnation du Christ, c'est l'incarnation de l'Amour. Dans Éphésiens 1, 3-5, il signifie jusqu'où va l'amour de Dieu en Jésus fait homme : « Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints devant lui. Il nous a prédestiné dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus, selon le bon plaisir de sa volonté. »

Pour chacun et chacune de nous, ce chemin de l'amour est commencé depuis notre tendre enfance. Dans ce long parcours de notre vie, nous avons buté sur des obstacles, mais nous avons rencontré des personnes qui nous ont fait confiance, qui ont cru en nous et qui nous ont amenés à croire que nous étions capables et qui nous ont aidés à reprendre pied. L'amour de Dieu pour nous s'est manifesté à travers ces personnes. Peut-être ne l'avons-nous pas reconnu tout de suite, mais par ces personnes, c'est Dieu lui-même qui s'est fait présent à notre histoire. Dieu Amour me tend la main par mes frères et sœurs et Dieu amour agit de même par vous auprès des vôtres et des gens qui vous entourent. Dieu amour a besoin de nous et veut passer par nous pour faire grandir l'amour dans le cœur des uns et des autres.

Vivre la dimension amoureuse de Dieu, c'est expérimenter sa tendresse et sa miséricorde; c'est accepter d'être soi et s'abandonner comme l'enfant dans les bras de son père, de sa mère. C'est avoir foi en Dieu, en soi et dans les autres. C'est faire confiance, ne pas avoir peur de laisser apparaître sa faiblesse ; c'est désirer aimer comme lui nous aime. C'est contempler le Père dans son amour pour Jésus et pour nous; c'est contempler Jésus dans son amour pour son Père et pour nous. C'est marcher avec Jésus qui nous fait découvrir le désir du Père.

Dieu n'a pas besoin de nous et pourtant il vient mendier de l'eau à la Samaritaine. En fait, il ne demande pas de l'eau, mais « à boire ». Car Dieu a soif de notre amour et c'est lui qui éveille en notre cœur le désir d'aimer totalement comme lui nous aime. C'est lui qui oriente notre désir profond de répondre à son désir.

### **En conclusion**

Notre expérience spirituelle grandit dans l'apprentissage de l'amour de Dieu, de soi et des autres. Entrer dans cette voie suppose de reconnaître et d'accepter qui l'ont est, sa pauvreté devant Dieu, devant soi et devant les autres. Elle demande de consentir à se laisser saisir par le mouvement même de l'amour qui vient à nous ; d'apprendre à se laisser aimer et à aimer ; et enfin, à se laisser enflammer par l'Amour lui-même : Dieu amoureux.

Sur ce chemin vers Dieu, vers soi et autrui, nous pouvons aimer et agir avec les moyens qui sont les nôtres, dans l'humble fidélité à soi, à Dieu et aux autres dans les petites choses de la vie quotidienne. Notre expérience spirituelle peut ainsi se déployer en un chemin d'humanité qui nous rend capables d'assumer notre finitude dans le cœur amoureux du Jésus, le Verbe de Dieu fait chair, venu nous dire l'amour de Dieu, son Père.

**2021 Montmartre Canadien, 26 novembre**

Gaétane Guillemette, ndps.

26 novembre 2021